

LA FRONTIERE INDO-PAKISTANAISE ET LA QUESTION DU CACHEMIRE

Une frontière conflictuelle,
des territoires et routes aux rôles géopolitiques et géostratégiques
majeurs

La frontière entre l'Inde et le Pakistan est la plus conflictuelle depuis 1947.

Dès leur indépendance en 1947 les deux Etats s'opposent sur la frontière au Cachemire, petit Etat princier peuplé à 80 % de musulmans mais que le Maharajah fait entrer dans l'Union indienne => le Pakistan lors d'une vaste opération militaire prend le contrôle de la région du Gilgit-Balistan et de la région voisine de l'Azad Cachemire => **1^e guerre indo-pakistanaise de 1947 à 1949** qui aboutit à la fixation de la frontière actuelle sur la **ligne de cessez-le-feu** tracée par l'ONU (CFL) coupant en deux le Cachemire : Azad Cachemire côté pakistanais, Jammu-et-Cachemire côté indien, l'Inde ne devant jamais organiser le referendum prévu par l'ONU (car satisfaite du statut autonome du Cachemire indien) et les deux Etats revendiquant toujours l'intégralité du Cachemire.

Le conflit sur la délimitation frontalière (sur 2 912 km de frontières), en plus de la **dimension religieuse** (Cachemire = région à majorité musulmane mais à l'élite hindoue), porte aussi sur la **question d'accès à la ressource en eau** : Cachemire = le château d'eau du Pakistan, contrôlant le bassin versant amont de l'Indus.

Les fortes tensions frontalières ont abouti à une **militarisation de part et d'autre** (jusqu'à la course à l'armement nucléaire entre les deux États dans les années 1960), à des **affrontements armés** récurrents en 1965, 1971, 1999, 2002 et 2025, et à de multiples **attentats** (dont ceux de Delhi en 2005 et de Mumbai en 2008). La **frontière = ligne de contrôle (LOC** - accord de Simla 1972). Un **dialogue** rétabli dans les années '2000 : dialogue amorcé en 2004 du fait du contexte régional = l'amélioration des relations entre la Chine et l'Inde et la présence des Etats-Unis (alors allié majeur du Pakistan) qui multiplie les médiations par crainte d'une escalade nucléaire, après la guerre de Kargil en 1999 et sont présents en Afgh. à partir de 2001, en plus de leurs bases militaires au Pakistan.

Impact : depuis 2005, mise en place de **liaisons** par bus entre les villes de Srinagar en Inde et de Muzaffarabad au Pakistan, et d'une ligne ferroviaire en 2004 entre Delhi et Lahore, ces deux liaisons passant par un unique point de passage, à Wagah-Attari au Pendjab, et depuis 2019 le corridor de Kartarpur permettant d'atteindre au Pendjab pakistanais l'un des lieux saints du sikhisme (passage réservé aux pèlerins). Ces lignes sont parfois sujettes à fermeture selon le degré de tensions géopolitiques.

- **Mais une paix fragile** : le conflit a changé de nature pour se muer en attentats islamistes en Inde contre des intérêts indiens ou occidentaux, qui sapent le processus de paix entamé et entraînent la rupture du cessez-le-feu, l'Union indienne accusant les services secrets pakistanais d'avoir aidé à leur réalisation : **attentats** perpétrés à **Bombay** le 26 novembre 2008 (plus de 170 victimes) - le groupe armé islamiste Lashkar-e-Taiba (LeT) étant réputé proche de l'armée pakistanais.

- **Avril-mai 2025** : un attentat survient le 22 avril 2025 dans la vallée de Baisaran, près de la commune de Pahalgam, au Jammu-et-Cachemire, territoire sous administration indienne situé à la frontière entre l'Inde et le Pakistan. Au cours de cet attentat, 26 civils, essentiellement des touristes, sont tués et plus d'une vingtaine sont blessés (attentat le plus meurtrier contre des civils dans cette région depuis plus de vingt ans). Le Front de résistance, une branche du LeT, revendique la responsabilité de l'attentat. New Delhi lance une série de frappes de missiles contre plusieurs infrastructures liées aux groupes armés, situées au Pakistan et au Cachemire sous administration pakistanaise dans la nuit du 6 au 7 mai 2025 ; en réponse, le Pakistan engage une série de représailles militaires ciblant plusieurs villes et installations stratégiques indiennes : l'escalade entre les deux pays a pris un tour inquiétant, surtout lorsque l'armée indienne a visé une base militaire pakistanaise à Rawalpindi, le siège de l'armée pakistanaise, tout près de la capitale Islamabad. Immédiatement le Pakistan a lancé une opération militaire de riposte.

- Cessez-le-feu le 10 mai, mais pas de retour à la normale : L'Inde se sent vulnérable, d'autant que le Pakistan a abattu 5 appareils indiens avec ses avions de chasse chinois Chengdu J-10. Le conflit s'est arrêté avant de dégénérer en guerre à outrance et s'est limité, quatre jours durant, à des tirs de missiles, de drones et à des combats aériens. Dans ces trois domaines, le Pakistan pouvait afficher une quasi-parité avec l'Inde alors que celle-ci affiche sa supériorité militaire. L'Inde n'a pas été soutenue politiquement par les Etats-Unis (avec qui Modi veut se rapprocher), alors que le Pakistan a reçu l'appui politique de la Chine, de l'Azerbaïdjan et de la Turquie. Le conflit s'inscrit donc aussi dans deux autres confrontations : E-U/ Chine et Chine / Inde.
- De plus, une partie de l'opinion indienne, chauffée à blanc par des chaînes d'information à la tonalité belliqueuse, a reproché au gouvernement Modi d'avoir cédé à la pression étrangère sur un sujet (le Cachemire, et les relations indo-pakistanaise) sur lequel la doctrine indienne est que New Delhi ne fera jamais lâcher le contrôle de ce territoire.

- Depuis 1989, la région indienne du Cachemire est secouée par une insurrection séparatiste. L'arrivée au pouvoir de Narendra Modi en 2014, figure de l'ultranationalisme hindou, ravive les tensions. 5 août 2019 : révocation de l'autonomie du Cachemire indien par le gouvernement Modi. Entre fin juillet et début août 35 000 hommes ont été envoyés par New Delhi pour rallier les services de sécurité sur place alors que le Cachemire indien est l'un des territoires les plus militarisés au monde. Dès le 5 août, un énième couvre-feu a été imposé dans la région. Les communications ont été largement coupées ou brouillées. Les politiciens cachemiris représentant une approche légaliste, anti-séparatiste, mais défendant le statut particulier du Cachemire, ont été arrêtés.
- Plus largement, les forces de sécurité ont emprisonné au moins 4 000 personnes, dans le cadre d'une politique ultra-sécuritaire.
- Le Pakistan, de son côté, continue de réclamer un référendum d'autodétermination, jamais organisé. Le Pakistan est désormais le partenaire géostratégique de la Chine.
- Figé depuis plus de 70 ans, le conflit demeure insoluble, d'autant que côté pakistanais, l'armée a tout intérêt au maintien des tensions, qui justifie son maintien au pouvoir et le budget important consacré à l'armée et à l'armement, face à une Inde qui proclame sa puissance militaire (en plus de sa puissance démographique et économique).

Depuis 2004, une clôture construite par l'Inde , longue de 550 km divise le Cachemire en deux pour matérialiser la ligne de contrôle établie dans le conflit militaire avec le Pakistan et limiter les intrusions des séparatistes islamistes. Situé dans l'Ouest de l'Himalaya , c'est le mur le plus haut du monde.

La barrière de barbelés de 1.000 kilomètres, dans le Cachemire, le long de la frontière pakistanaise.
AFP



<https://www.sudouest.fr/redaction/ces-murs-qui-separent-les-hommes-a-travers-le-monde-4379663.php>

ces “murs” qui séparent les hommes à travers le monde

Par Cathy Lafon

28 septembre 2016 Mis à jour le 16/06/2022

Une bataille de cartes :

LE CACHEMIRE



Philippe Rekacewicz, janvier 2000

<https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/reperescachemire>

Carte censurée par les autorités indiennes en mai 2011
Source : The Economist.



<https://blog.mondediplo.net/2012-02-09-Le-Cachemire-un-casse-tete-cartographique>



<https://blog.mondediplo.net/2012-02-09-Le-Cachemire-un-casse-tete-cartographique>

Situés dans l'Himalaya, la région de Kargil et le Ladakh appartenaient à l'ancien Etat princier du Jammu and Kashmir,

la dynamique frontalière a profondément bouleversé l'organisation régionale de cet espace montagnard. En particulier, l'Inde y a construit une grande infrastructure routière d'une importance géostratégique majeure, la National Highway-1A - NH1, afin d'assurer la continuité territoriale, le contrôle et la défense de cette région frontalière.

hiatus géopolitique entre un tracé frontalier Ouest/Est coupant perpendiculairement des axes montagnards et fluviaux d'orientation Nord-Ouest/ Sud-Est explique la nette spécificité des enjeux géostratégiques régionaux

La frontière coupe en particulier l'ancien Ladakh en deux : les districts de Kargil et de Leh au Sud revenant à l'Inde sont rattachés au Jammu-and-Kashmir, celui de Skardu revenant au Pakistan étant rattaché au Balistan. Les vieux axes Nord/Sud de solidarité régionale, tel celui de Kargil/Skardu, sont définitivement coupés.

Si à l'ouest (hors image) dans le Pendjab, l'Inde initie dans les années 2000 une stratégie de clôture en construisant sur plus de 500 km un véritable mur (rangées de barbelés, électrification, radars et capteurs thermiques...), cette stratégie est par contre impossible à déployer dans cette vaste région montagnarde. On y assiste donc à la multiplication des bases et postes militaires de chaque côté de cette frontière qui demeure une des plus militarisée et une des plus chaudes au monde.

Dans ce contexte bilatéral très tendu, l'ONU a créé en 1949 un Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan – **UNMOGIP**. Il est aujourd'hui encore doté d'un contingent de 44 observateurs militaires des Nations Unies, qui bénéficient de l'appui de 74 civils. Ce personnel surveille la ligne de contrôle – LOC, longue de 770 kilomètres, et la ligne de démarcation provisoire. L'UNMOGIP assure des patrouilles et mène des enquêtes sur les violations présumées du cessez-le-feu et sur les incidents qui se produisent le long de la ligne de démarcation provisoire. Les 11 postes de campagne de l'UNMOGIP situés de part et d'autre de la LOC sont tous localisés aujourd'hui dans la région comprise entre Srinagar et Islamabad. Les deux postes de l'ONU positionnés à Kargil et Skardu jusqu'en 1995 ont depuis été supprimés. Les enjeux géostratégiques pour l'Inde : assurer la continuité territoriale, le contrôle et la défense de la région frontalière.

L'établissement, le contrôle et la défense de cette frontière militarisée en hautes montagnes pose à l'Inde des défis géostratégiques majeurs du fait des très fortes contraintes imposées par la topographie et le milieu.

Afin d'assurer la continuité territoriale, le contrôle de la région et la bonne circulation et le soutien des troupes stationnées dans ces territoires, l'Inde a été contrainte de réaliser une impressionnante infrastructure routière Ouest/Est : la National Highway-1A - NH1. Ce véritable cordon ombilical passe sur l'image par Sonamarg, Dras, Kargil puis Khalsi en utilisant les vallées de la Drass, de la Suru et de l'Indus.

Longue de 534 km, la NH1 est une route géostratégique majeure qui relie la ville de Srinagar et la grande Kashmir Valley, situées à l'Ouest (hors image), à Leh. à l'Est (hors image). A partir de Leh, elle permet surtout d'assurer la présence militaire indienne dans le triangle du Glacier Siachen et la Saltoro Range



image de la région de Kargil, dans l'Himalaya, prise le 19 octobre 2020 par un satellite Sentinel-2.

Pakistan-Inde - Kargil et le Cachemire : une frontière conflictuelle sous très hautes tensions militaires

<https://cnes.fr/geoimage/pakistan-in-de-kargil-cachemire-une-frontiere-conflictuelle-tres-hautes-tensions-militaires>

- **Kargil : une ville et un nœud stratégique**

- Couvrant toute la région frontalière de la LDC dans la région de Kargil, l'image s'étend du massif de Tiger Hill (4.820 m) à l'ouest au sud du massif de la Saltoro Range à l'est. On distingue bien successivement d'est en ouest les grandes chaînes et les grandes vallées organisant l'espace régional selon une ligne directrice Sud-Est/ Nord-Ouest : la Saltoro Range, la vallée de la Shyok, la Ladakh Range, la vallée de l'Indus, la Zaskar Range, la vallée de la Suru puis enfin la Great Himalaya Range. Dans la vallée de la Suru à 2.676 m d'altitude, Kargil est avec 16.400 habitants la seconde ville du Ladakh après Leh, sa capitale. Elle se situe dans un bassin agricole bien mis en valeur avec ses nombreuses terrasses et ses cultures irriguées, l'importance des céréales (millet, blé) et de l'horticulture (pommiers, abricotiers).
- Depuis l'installation d'une frontière militarisée qui bouleverse les vieilles logiques de solidarités régionales Nord/Sud, elle occupe une place stratégique sur les nouveaux axes Ouest/Est en étant située à équidistance de Srinagar, à 204 km à l'ouest, et de Leh, 234 km à l'est. A 6 km de la ville, l'aéroport civil a été militarisé en 2003 à la suite de la Guerre de Kargil de 1999 avec l'implantation d'une base de l'Indian Air Force.

- **Une région de très hautes montagnes aux fortes contraintes et spécificités**

- Situé dans le Nord-Est du Cachemire, le district de Kargil couvre 14 000 km² et s'étage de 2400 m à 5486 m d'altitude, soit une dénivellation de plus de 3000 m. Les contraintes naturelles y sont considérables avec une température annuelle moyenne à Kargil de seulement 8,6°C et 318 mm de précipitations. Le climat s'y caractérise par des étés assez chauds mais surtout des hivers très froids, avec parfois des pointes à -38 à -40°C.
- Le froid et les chutes de neige peuvent isoler la région de novembre à mai et gêner, voire bloquer, la circulation en coupant par exemple la National Highway à la Zojila Pass. A Dras, située à 56 km de Kargil, les températures moyennes hivernales sont de -15°C, mais avec des pointes à -60°C.
- Du fait des contraintes, la région reste sous-peuplée avec seulement 140 800 habitants, soit une densité moyenne de 10 hab./km². Cependant, dans cette région en transition démographique, la population augmente de + 18 % en dix ans du fait d'une forte natalité. Avec un taux d'urbanisation de seulement 12 %, la population est massivement rurale et agricole. En particulier, l'élevage montagnard joue un rôle essentiel (bovins avec Yaks, moutons, chèvres et volailles), avec en particulier la transhumance traditionnelle annuelle vers les pâturages des estives.
- Dans cette marge montagnarde, la population présente de nettes spécificités par rapport au reste de l'Inde. Ainsi, dans le district de Kargil, le Balti, une langue d'origine tibétaine, est la langue maternelle de 70 % de la population et le Ladakhi de 20 %. Au plan religieux, 78 % de la population est musulmane et 20 % bouddhiste. Dans la ville même de Kargil, 77 % de la population est musulmane et 19 % hindou, un chiffre relativement élevé par rapport à la moyenne régionale qui s'explique par ses fonctions administratives, militaires et commerciales.



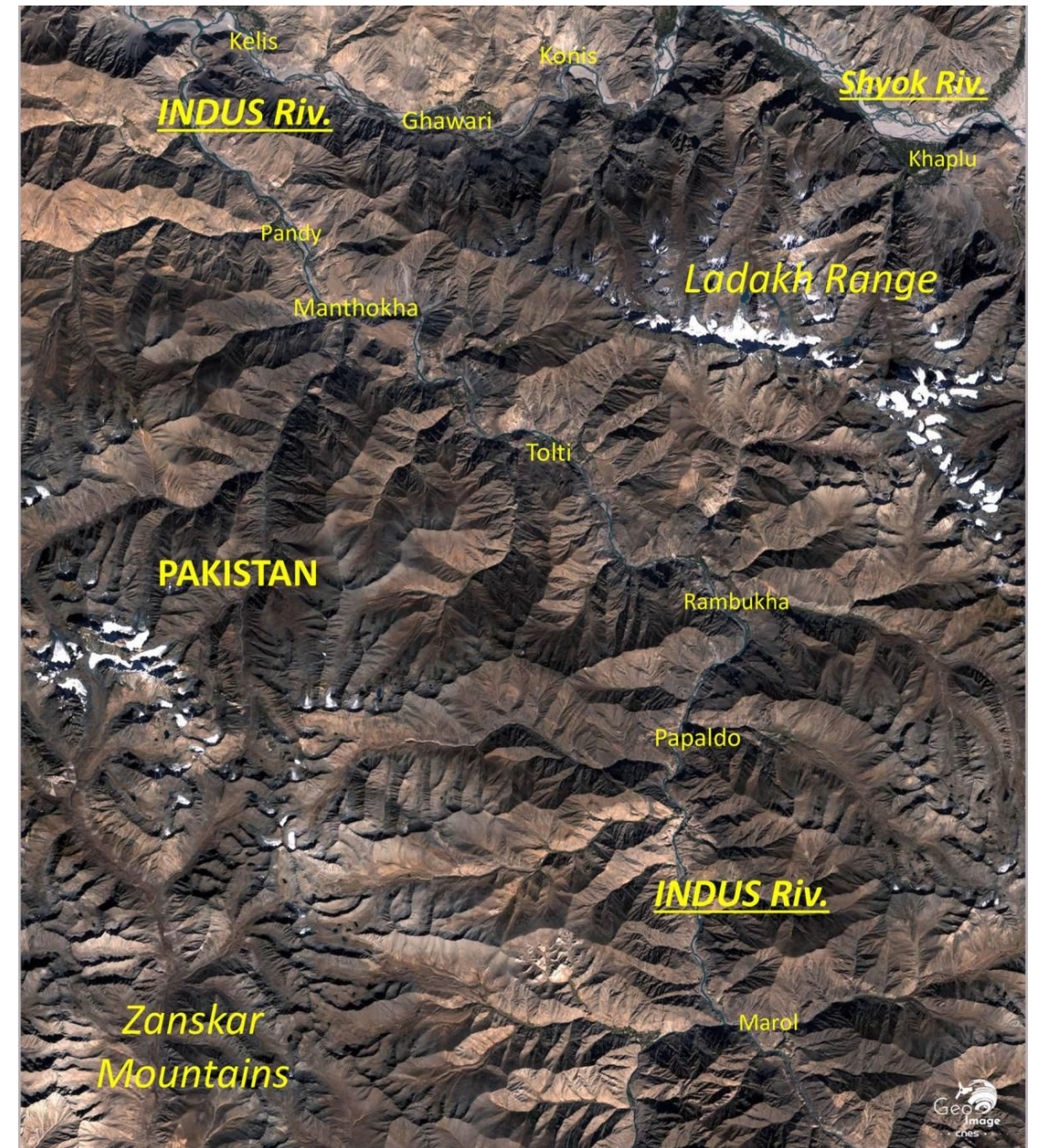


- Carte de Jean-Luc Racine
- *Le Monde diplomatique* 2009

Deux puissances nucléaires face à face

Entre les Zaskar Mountains au sud et la Ladakh Range au nord coule la haute vallée de l'Indus. On distingue dans l'angle nord-est la vallée de la Shyok. L'image témoigne des fortes contraintes naturelles : absence de couvert végétal et forestier, ampleur des processus d'érosion sur de longues parois dénudées, importance de l'irrigation dans une région soumise à un climat d'abri continental relativement sec, isolement et cloisonnement des reliefs...

Dans ce très vaste ensemble relativement chaotique, la haute vallée de l'Indus est le trait d'union et la colonne vertébrale de l'organisation régionale. Mais comme du côté indien, la guerre et la fermeture de la LOK font de celle-ci vers le sud de l'image une impasse, mais un axe militaire majeur.



<https://cnes.fr/geoimage/pakistan-inde-kargil-cachemire-une-frontiere-conflictuelle-tres-hautes-tensions-militaires>

INDE - PAKISTAN : UNE FRONTIÈRE SOUS HAUTE TENSION



I. Saint-Mézard, *Atlas de l'Inde*, autrement, 2016

- Cachemire : les plaies ouvertes de la Partition, Publié le mardi 16 septembre 2025, [France-culture
https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/cachemire-l-es-plaies-ouvertes-de-la-partition-3885543](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-monde/cachemire-l-es-plaies-ouvertes-de-la-partition-3885543)
- [Inde - Pakistan, la guerre évitée ?](#) », France Culture, L'Esprit public, 2025
- Pakistan, les militaires maîtres du jeu politique », France Culture, Cultures Monde, 2024
- Da Lage Olivier, « [Inde – Pakistan : un réel retour à l'apaisement ?](#) », IRIS, mai 2025
- Chaudet Didier, 2019, « [Crise au Cachemire : quelles conséquences pour l'Asie du Sud ?](#) », The Conversation
- Guillard, O. (2018). « [Inde-Pakistan : sept décennies de méfiance, de défiance et d'opportunités perdues](#) ». *Outre-Terre*, 54-55(1), 195-211.
- La revue ***Diplomatie*** a consacré un dossier à la question « **Inde/Pakistan : pourquoi la guerre ?** » dans son numéro 134 (juillet-août 2025)